pourront être en mesure de faire sentir à l'ennemi, côte à côte avec les aviateurs italiens, la puissance de leurs attaques sur ce front de guerre.

Il s'agit avant tout d'une lutte commune : l'Angleterre s'en apercevra tous les jours un peu plus, à ses dépens.

D'autre part, de Rome on écrit :

La collaboration est d'autant plus significative que, tandis que les aviateurs allemands se battront en Méditerranée, un groupe de chasseurs italiens demeurera sur les côtes de la Manche pour représenter l'Italie dans la guerre italienne sur cette mer.

Le général chef d'état-major de l'aviation italienne a adressé un ordre du jour au détachement de la vaillante armée aérienne allemande venue en Italie pour participer à la lutte en Méditerranée.

Une vague de froid avec d'abondantes chutes de neige s'abat sur la France et l'Europe

Vichy, 4 janvier. — Aucune de nos régions n'est épargnée. Partout il neige, partout il fait froid. Le vent souffle en tempête sur les montagnes, sur les villes, sur les campagnes, sur la mer.

A Paris, la capitale est recouverte de neige.

De Grenoble, on signale qu'une avalanche a coupé la route entre les villages de Moti et de Cordes ; un car assurant le service Gap-Grenoble a été arrêté par un mur de neige.

De Martigues, on est sans nouvelles de deux chalutiers qui avaient pris la mer. Les postes de la côte ont été alertés.

Dans la région de Lyon, la neige tombe en abondance ; le trafic des tramways a dû être interrompu sur certaines lignes ; les trains de nuit n'ont pu quitter Lyon.

De Clermont : les tramways ne peuvent plus circuler ; sur le Puy de Dôme, le thermomètre est descendu à — 20°.

Aix-en-Provence n'a plus rien d'une cité méridionale ; tout y est blanc, rues, jardins, maisons ; sur la route nationale Avignon-Nice, la neige atteint une telle épaisseur que les autocars venant de Carpentras ont dû faire demi-tour. En certains points de la région on signale un mètre de neige. En Avignon, à Nîmes et à Grenoble, la situation est la même.

A Vichy, la neige tombe toujours.

A Toulouse, les tramways et autocars ont interrompu leurs services. Les journaux et le courrier subissent des retards importants.

Partout, les services des Ponts-et-Chaussées, avec le concours de chasse-neige et de la troupe, s'emploient activement à dégager les routes les plus encombrées.

La situation n'est pas moins critique dans toute l'Europe, notamment en Espagne ; la tempête fait rage dans le détroit de Gibraltar et on signale d'abondantes chûtes de neige.

En Indochine

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Le 31 décembre, à Pa-Tse, sur le Mékong, un officier français est légèrement blessé ; une chaloupe siamoise, prise sous le feu de nos mitrailleuses, a été abandonnée désemparée, par son équipage.

Le 1er janvier, au Cambodge, à Bahgdodiang, à 30 kilomètres au nord-est de Pa-King, un garde indigène a été blessé ; le même jour, un coup de main a été tenté contre le poste français de Wo-Tse.

On signale, par ailleurs, le survol de Vien-Tiane, avec lancement de tracts anti-français, par un avion siamois, et le bombardement par l'artillerie talandaise de Ban-Naxoun, à 50 kilomètres au sud-est de Saranna-Kay.

Les demandes de prolongation de congé des prisonniers de guerre doivent être motivées

Il ne suffit plus aujourd'hui d'appartenir à une certaine catégorie d'employés pour obtenir une prolongation de mise en congé provisoire, ainsi que c'était le cas jusqu'à présent. Lors de la demande de prolongation du congé, il faut exposer les raisons individuelles qui la motivent.

Les demandes des employés de chemin de fer, qui, sur attestation formelle des autorités françaises (directeur de l'arrondissement ou de la région) sont désignés comme indispensables, sont à vérifier et à confirmer par la direction compétente allemande des chemins de fer.

Il en est de même pour des ouvriers engagés par des entrepreneurs à des travaux de construction importants des chemins de fer.

Ce règlement concerne aussi le personnel de la navigation fluviale, actuellement en congé. Leurs demandes de prolongation de congé doivent être appuyées par les autorités compétentes françaises et transmises à la Wehrmachtverkehrsdirektion (Gruppe Wasserstrassen) aux fins de confirmation. Elles doivent être rédigées en allemand.

Des indications exactes seront exigées quant à l'identité (Camp de prisonnier, matricule, grade, domicile, lieu de naissance, etc.

Spécifions que ne sont acceptées que les demandes de prisonniers dont le congé touche à sa fin.

L'enseignement privé ne peut être subventionné

Vichy, 4 janvier. — Le ministre de l'Instruction publique précise que ni l'Etat ni les collectivités ne peuvent subventionner l'enseignement privé, mais peuvent aider les élèves soit par la caisse des écoles, soit par des secours.

De Tokio : Le gouvernement japonais a décidé d'accroître la production de l'industrie sidérurgique. Un programme de mobilisation industrielle est prévu pour l'exercice 1941-1942.

Le Congrès de Washington va se trouver en présence des problèmes les plus graves de l'histoire des Etats-Unis

Le sénateur démocrate Wheeler combat vigoureusement la politique de la Maison-Blanche

Washington, 4 janvier. — La grande assemblée des représentants des Etats-Unis va se trouver en présence des problèmes les plus graves de l'histoire américaine ; mesures rapides et efficaces pour accélérer la production des armements ; question des navires de commerce étrangers qui se trouvent dans les ports américains ; décision capitale en ce qui concerne l'aide à la Grande-Bretagne, etc...

Le budget sera de l'ordre de 800 milliards de francs, dont 500 pour l'armement.

L'Angleterre espère beaucoup de cette session...

Genève, 3 janvier. — L'Angleterre croit que le congrès de Washington acceptera à une forte majorité le prêt à bail du matériel américain tel que l'a défini le président Roosevelt dans son dernier discours.

La radio de Rome constate cependant que la guerre, et cela est inquiétant, pourrait s'étendre à l'autre hémisphère pour tenter de sauver l'Angleterre. Mais l'Italie remarque en même temps que le président du Brésil a protesté contre la non-livraison du matériel de guerre acheté par le Brésil à l'Allemagne : « Ce matériel payé par le Brésil, appartient au Brésil, dit M. Vargas, et nous n'admettons pas que l'Angleterre empêche son passage ».

La radio italienne rappelle aussi que le Mexique a rompu depuis trois ans ses relations diplomatiques avec Londres. Elle conclut que les dispositions de l'Amérique du Sud vis-à-vis de l'Angleterre sont beaucoup moins favorables que celles de l'Amérique du Nord.

...Mais une opposition sérieuse s'organise contre la politique extérieure de M. Roosevelt

Au cours de la première séance effective du nouveau Parlement, M. Weeler, sénateur démocrate, a déclaré qu'avec l'aide d'autres sénateurs il avait l'intention de commencer une importante action de propagande contre la politique étrangère du président Roosevelt. Au moins quinze sénateurs seraient décidés à prendre position contre la politique du gouvernement des Etats-Unis. M. Wheeler a encore déclaré que le nombre d'adversaires du gouvernement ne tarderait pas à s'accroître.

La production de l'aluminium va être exclusivement réservée à l'armement

Wachington, 3 janvier — La « Aluminium Company of America » fait part à tous les consommateurs particuliers, par une annonce parue sur une page entière dans les journaux, qu'elle devra prochainement réduire ses livraisons, étant donné qu'elle travaille à plein rendement pour l'armement et qu'elle ne parvient pas à lui fournir suffisamment.

La Compagnie devra doubler à bref délai sa production afin de pouvoir satisfaire aux besoins de l'armement et envisage, à cet effet, une extension qui, normalement, exigerait une vingtaine d'années

De nouvelles fabriques, de nouvelles machines, de nouveaux barrages, de nouvelles centrales doivent être construits. Malgré cela, la société espère pouvoir doubler sa production d'ici fin 1942. Entre-temps toutes les commandes, sauf celles émanant de l'industrie de l'armement, devront rester en suspens.

Le problème de la main-d'œuvre préoccupe M. Roosevelt

Washington, 3 janvier. — Pour permettre l'exécution rapide des travaux qui intéressent la défense nationale aux Antilles, le président Roosevelt a suspendu l'application de la loi fixant à 8 heures le nombre d'heures de travail pour les ouvriers et employés de l'Etat qui participent à ces travaux.

Les conflits du travail font perdre un temps considérable

New-York, 3 janvier. — L'industrie des armements aux Etats-Unis a perdu au cours du seconde semestre de 1940, près d'un million d'heures de travail à la suite de grèves. Les demandes d'augmentation de salaires et les conflits entre les directions et les syndicats ont été la cause de presque toutes les grèves.

Jeudi 3.500 ouvriers de l'« International Company » ont quitté le travail. L'usine a en chantier de grosses commandes pour la marine.

Dans le Michigan, on annonce que les usines Chevrolet ont cessé le travail, la direction n'ayant pas donné satisfaction aux revendications présentées par les syndicats. Ces dernières usines emploient 12.000 ouvriers. Elles ont reçu de fortes commandes de camions militaires.

M. Hopkins est envoyé en mission à Londres

Washington, 3 anvier. — Le président Roosevelt a annoncé qu'il nommera la semaine prochaine le nouvel ambassadeur des Etats-Unis pour l'Angleterre.

En attendant il enverra son ami personnel, M. Hopkins, en mission privée de deux semaines à Londres.

LE PEUPLE ITALIEN a fêté le seizième anniversaire de la fin du parlementarisme

Un discours de M. Serana, secrétaire du Parti fasciste

Rome, 4 janvier. — Le seizième anniversaire du discours du Duce, dans lequel il a fait le procès des ennemis du fascisme devant la Chambre, a été fêté en Italie, comme la journée de la libération du parlementarisme, par des manifestations solennelles dans les maisons du Parti.

A cette occasion, le ministre Serena, secrétaire du Parti, a prononcé un discours radiodiffusé dans lequel il a déclaré que les peuples italien et allemand établissent actuellement les bases réelles d'un meilleur avenir des peuples :

« Il s'agit, a-t-il dit, de conquérir la paix dans la justice, et, pour atteindre ce but, de faire la guerre sacrée des déposédés contre les ploutocrates, des opprimés contre les oppresseurs, des prolétaires contre la haute finance judéo-maçonnique internationale ; c'est-à-dire contre les mêmes ennemis d'hier, d'aujourd'hui et de demain, que les jeunes forces de la révolution européenne doivent détruire et anéantir.

« On a prétendu que la guerre actuelle n'avait son origine que dans la froide volonté impérialiste des puissances de l'Axe. Rien n'est plus faux. En effet, il suffit de rappeler le dévouement patient à la cause de la paix dont l'Allemagne et l'Italie ont fait preuve avant et après Munich. Lorsque cependant s'est manifestée la volonté inébranlable de la Grande-Bretagne d'enchaîner plus solidement les peuples continentaux, le peuple italien et le peuple allemand ainsi que leurs grands chefs, ont choisi la voie de l'honneur et de la lutte. C'est sur le large front qui s'étend du Pôle à l'Equateur que se décidera le sort de l'humanité. Désespérément, l'hégémonie britannique tente de maintenir ses positions, mais la Carthage moderne ne pourra, malgré l'aide d'outremer, échapper à son destin.

De Belgrade : Pendant la nuit de Noël, quatre paysans yougoslaves rentrant de la messe de minuit dans un village ont été ensevelis par une avalanche.

Le bilan des opérations militaires du second semestre 1940

LES COMMENTAIRES ITALIENS

Rome le 4 janvier. — Le communiqué du haut commandement allemand concernant le deuxième semestre de 1940 est favorablement accueilli par la presse italienne. Les journaux soulignent notamment les passages qui reconnaissent l'aide efficace apportée par l'armée italienne

Le « Popolo di Roma » déclare :

« Si l'on pense qu'on n'a pas encore engagé la totalité de l'armée des puissances de l'axe on comprend encore mieux la valeur des chiffres indiqués Elle renforce la certitude que l'Angleterre sera vaincue »

« Messagero » écrit :

Le communiqué du haut commandement allemand reflète le même esprit que le message du Führer, qui confirme une fois de plus la fraternité d'armes germano-italienne, en soulignant à plusieurs reprises la collaboration de la marine et de l'aviation italienne dans la lutte contre l'Angleterre Les chiffres indiqués dans le communiqué sont si impressionnants que les tentatives désespérées des hommes d'Etat anglais pour cacher la situation critique de l'Angleterre sont absolument ridicules Le rapport semestriel du haut commandement allemand au moment de la nouvelle année est une garantie certaine pour la victoire finale de l'axe.

La guerre germano-britannique

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Plusieurs commentaires, malgré leur façon « prudente » de s'exprimer, n'en confirment pas moins le grand effet des bombes allemandes.

Suivant un communiqué du service d'informations londonien, l'attaque massive de l'aviation allemande s'est portée dans la nuit passée sur les Sud-Wales, où de sérieux dégâts ont été causés « dans une certaine ville ». Par ailleurs, l'agence Reuter annonce que le but des attaques a été cette fois la ville de Cardiff, centre houiller des Sud-Wales. Le communiqué de l'agence britannique constate que l'attaque aérienne a été « intensive et longue », et qu'elle a commencé dès la tombée de la nuit. Après les avions de reconnaissance venaient en vagues successives d'autres avions qui jetèrent des milliers de bombes incendiaires et explosives. Le feu de la D.C.A. n'a jamais été aussi nourri dans les Sud-Wales que ce soir-là.

Les pompiers et le service de défense passive ont travaillé fébrilement, ainsi que la garde territoriale. Après l'attaque, le chef de la défense passive a, d'après Reuter, résumé ses impressions dans la phrase significative suivante : « Ce fut une nuit terrible. »

Les effroyables effets des bombardements allemands

Budapest, 3 janvier. — Le correspondant londonien du journal « Uj Magyarsag » écrit que la censure anglaise a permis, à titre exceptionnel, de mentionner les noms des rues qui ont souffert de la dernière attaque aérienne allemande contre Londres. Les bombardements ont détruit les bâtiments de l'agence Reuter, du Club de la Presse et du « Daily Telegraph ». Newgate présente une effroyable vision de destruction car tous les bâtiments s'y sont écroulés. Il ne subsiste plus qu'un gigantesque amas de décombres.

Le correspondant fait observer qu'il a été témoin d'une destruction semblable à Southampton

Un cargo anglais est torpillé

New-York, 3 janvier. — Dans l'Atlantique, les écoutes américaines ont capté l'appel d'un vapeur torpillé à 500 milles au sud des Açores. Il s'agissait du cargo britannique « Nocora », de 6.579 tonnes.

...et un bâtiment d'avant-poste est coulé à l'embouchure de la Tamise

Berlin, 3 janvier. — Le D.N.B apprend qu'un avion de combat allemand a coulé, à l'embouchure de la Tamise, au cours d'une attaque effectué en piqué, un bâtiment d'avant-poste de l'ennemi.

L'effet des bombes jetées était tel que des trombes d'eau submergeaient entièrement l'unité attaquée. Elle coula au moment où l'avion piquait pour la deuxième fois.

Un croiseur auxiliaire britannique est victime de la tempête

Gibraltar, 3 janvier. — Par suite de la tempête violente qui souffle dans le détroit de Gibraltar, le croiseur auxiliaire britannique « After Priss of Britain » s'est échoué à la hauteur du cap Sud.

Le mauvais temps rend particulièrement difficile le renflouement du navire qui porte en outre une importante voie d'eau.

Par ailleurs, dans le port de Gibraltar, le « Oak », vaisseau auxiliaire armé de l'Amirauté britannique, a rompu ses amarres et s'est échoué sur les rochers d'Algésiras.

Un article pessimiste du « Daily Mail »

Genève, 3 janvier. — On mande de Londres :

Sous le titre « Dans les six mois prochains nous vaincrons ou nous tomberons », Ward Price écrit dans le « Daily Mail » :

« Il y a un an, nous n'avions qu'un seul ennemi et un allié puissant. Actuellement cela est changé. En dehors de l'assistance des Grecs et de la collaboration de quelques groupes isolés, l'Empire britannique est seul aujourd'hui. Dans cette même année, l'Allemagne n'a pas seulement acquis un allié avec une armée, une flotte et une aviation puissantes, mais elle a acquis aussi le contrôle des ressources industrielles et agricoles de l'Europe, du Cap Nord aux Pyrénées et de Brest à la mer Noire.

» Si quelqu'un avait prédit cela, il y a un an, on l'aurait traité de déséquilibré. L'an dernier à cette même époque nous avons eu trop confiance dans la ligne Maginot, ne comptons pas trop aujourd'hui sur les Etats-Unis.

» Sir Walter Layton, directeur général du ministère du Ravitaillement, a ramené d'Amérique le message suivant : le résultat des efforts américains ne pourra se faire sentir au printemps mais au plus tôt vers la fin de l'été. On ne doit pas penser que nous auront cette année un pactole d'armes amecaines.»

Les petites villes de l'Angleterre souffrent particulièrement de la pénurie alimentaire

Genèvre, 3 janvier. — Le « News Chronicle » écrit que les ménagères anglaises évacuées dans les petites villes n'y trouvent rien dans les magasins, alors que ceux des grandes villes sont remplis de vivres et de marchandises.

» La population des petites villes de province a augmenté de cinquante pour cent, écrit ce journal, mais rien n'a été fait pour répondre à cette augmentation des bouches à nourrir. Les ménagères se plaignent que la pénurie embrasse presque tous les produits de nécessité. Les mères sont outrées du manque de vivres pour les enfants. C'est, ministère du Ravitaillement de trouver une distribution méthodique des vivres : il y a des systèmes de distribution que l'on pourrait tout au moins essayer. Les Allemands ont un système de distribution pour les étoffes qui opère très bien et nous pourrions appliquer le même principe aux biscuits, au fromage, aux conserves et aux fruits secs. »

Des mines magnétiques sur les côtes d'Irlande

Un communiqué de Londres annonce qu'au cours de la nuit de jeudi à vendredi des avions inconnus ont lancé des mines magnétiques soutenues par des parachutes sur les côtes de l'Irlande.

Certains de ces engins ont pu être détruits.

Des bombes aériennes détruisent plusieurs maisons à Dublin

Dublin, 3 janvier. — Plusieurs maisons ont été endommagées ou détruites par des bombes lancées dans la nuit de jeudi à vendredi par un avion qui survolait Dublin.

On croit que plusieurs personnes ont été ensevelies sous les décombres. Vendredi matin sept blessés avaient été hospitalisés.

Communiqué officiel italien

ROME, LE 3 JANVIER. — *Le Grand Quartier général des forces italiennes communique :*

Notre artillerie a ouvert le feu sur des colonnes motorisées ennemies et des unités navales dans le secteur de la Cyrénaïque.

Nos bombardiers ont à plusieurs reprises attaqué une base et des navires ennemis à proximité de la côte et ont, à cette occasion, touché en plein un croiseur. D'autres de nos avions ont attaqué à la bombe et à la mitrailleuse des formations motorisées ennemies près de Bardia et dans le désert.

Tous nos avions sont rentrés.

Sur le front grec, les attaques locales ont été vaillamment repoussées en différents endroits.

A l'occasion d'un coup de main très hardi effectué par nos soldats, des éléments ennemis ont été mis en fuite et nous avons fait des prisonniers.

Des avions ennemis ont bombardé Elbassan, provoquant plusieurs morts parmi la population civile.

En Afrique orientale, rien de particulier à signaler.

EN AFRIQUE DU NORD

Les troupes italiennes tiennent en échec les forces britanniques

Rome, 3 janvier. — Le correspondant particulier de l'« Agence Stefani » publie un commentaire rétrospectif des événements qui se sont déroulés ces temps derniers sur le front de l'Afrique septentrionale :

« La pression anglaise sur l'oasis de Giarabub a commencé le 24 décembre par une attaque de détachements motorisés dirigée contre les avant-postes de Meifa et d'Ain Gastala. Cette attaque fut brillamment parée ; après quatre heures de lutte, l'ennemi était repoussé. Il répéta sa tentative le 26, mettant en ligne des chars blindés de patrouille, des tanks et des formations motorisées. Les Italiens réagirent aussitôt, en collaboration avec leur aviation, et infligèrent à un ennemi de beaucoup supérieur par le nombre et l'armement, des pertes notables.

» Les troupes d'assaut motorisées libyennes harcelèrent l'ennemi, nettoyèrent le champ de bataille et ramenèrent des prisonniers, ainsi qu'un important butin, parmi lequel plusieurs tanks.

» Le lendemain, la pression britannique reprit contre le poste d'Ain Gastala, qui, malgré la supériorité numérique de l'adversaire, opposa à celui-ci une résistance acharnée. La réaction énergique de nos troupes, autant que ses propres pertes, amenèrent l'ennemi à rompre pendant quelques jours le contact. Il borna son activité à des coups de main, appuyés de chars blindés. Pendant ce temps, nos travaux de fortifications se poursuivirent dans ce secteur sans être interrompus ; notre aviation, d'ailleurs, contrecarrait sans répit les mouvements de l'ennemi.

» Le 29 décembre, une nouvelle offensive de l'adversaire contre nos positions de Garet Baroud fut repoussée sans peine.

» Les Anglais échouèrent de même le 31 dans leur tentative de percer le front au prix d'une attaque effectuée par un grand nombre de tanks.

» La seule chronologie des événements permet donc de constater que l'ennemi, malgré sa grande supériorité numérique, est tenu en échec par l'esprit combatif, plein de résolution et de vigilance, de notre commandement. »

Une gerbe de souhaits d'enfants de France au Maréchal

Paris, 4 janvier. — Le service administratif de France-Famille à Paris, a choisi quelques lettres, parmi les nombreuses adressées au chef de l'Etat par les enfants de la zone occupée, à l'occasion de la nouvelle année. Les voici

Le petit JEAN MALLOY, 7 ans, Le Havre :

Monsieur le Maréchal, je vous remercie d'avoir sauvé la France qui devait être punie, car, dit-on, elle était trop égoïste. J'écris aussi pour mon petit frère Michel et pour ma petite sœur qui ont 5 ans.

MARIE-FRANCE LAURENT, 8 ans, Cachan (Seine). Ce sont des vers :

Vive le maréchal de France
Qui nous redonne l'espérance !
Que notre beau pays soit très fier de
lui voir lui tendre ses deux mains;
Aussi aimons-le comme un père, lui
qui prévoit le lendemain.
Je le crie avec tendresse;
Ce que nous, petits, nous souhaitons,
Que Dieu préserve la vieillesse
Du maréchal que nous aimons.

CHRISTIANE LAURENT, de Belfort :

J'ai 8 ans, et j'ai été très polie avec les soldats allemands pour qu'ils jugent bien les petites Françaises. Comme cela, moi aussi, j'ai servi la France. Je vous embrasse beaucoup.

La lettre, bordée de noir, d'un *petit garçon*, émouvante dans sa brièveté :

Monsieur le Maréchal, mon papa est mort pour la France. Je vous souhaite un bon nouvel an, et je vous admire beaucoup en disant : « Vive le Maréchal ! » — PHILIPPE DE LA CHAPELLE, Paris.

SERGE BASOULS, 6 ans et demi :

J'aurais bien voulu, Monsieur le Maréchal, être Toulousain ou Marseillais, car j'aurais pu avec mes yeux, vous admirer et vous acclamer. Si je vous écrit, c'est pour que vous puissiez voir qu'un petit Français de plus a pensé à vous.

TONNETTE TUEZ, Paris, 8 ans. Des vers encore :

Je vous souhaite une très bonne année
Je vous souhaite une très bonne santé.
Voilà, mon maréchal Pétain,
Les deux choses que je demande bien.
Mais je voudrais vous recommander
De ne pas trop vous fatiguer
Au nom de tous les petits Français,
Mon bon maréchal, s'il vous plaît.
Vive notre bon chef Pétain !
Personne sur terre n'est aussi bien.

Voici une lettre bouleversante ; bien que la petite fille qui l'a écrite n'ait que 10 ans, l'écriture est celle d'une enfant de 5 ans à peine ; vous allez savoir pourquoi :

Monsieur le Maréchal, je suis une petite victime civile de la guerre; j'ai été très grièvement blessée au bras droit, alors que je me trouvais dans les bras de ma pauvre maman qui fut tuée. Malgré la douleur de ma blessure, je vous écris pour que vous croyiez à ma profonde reconnaissance. Recevez mes vœux qui sont que vous restiez longtemps parmi nous.

JOSIANE MARLIEU,
à Joire-Pontchartrain.

Une petite fille de 7 ans :

Monsieur le Maréchal, quand vous faites vos discours, vous pleurez de voir dans quel état vit la France. Mais soyez sûrs que les petits Français vous aideront ; quand vous rentrerez au Louvre (!) vous verrez qu'on a bien arrangé tout pour vous faire plaisir. Papa de France, faites revenir les prisonniers ; mais alors, il faut du courage pour montrer qu'on vous aime bien.

GENEVIÈVE TUAUD, 9 ans, Paris :

Mon cher Maréchal, j'espère que tu vas bien, et que tu reviendras bientôt à Paris. Tu boires de l'eau de Vichy pour ne pas être malade. Je voudrais bien t'envoyer beaucoup d'argent pour les réfugiés; j'ai ramassé en tout 20 fr. 50, en vendant des petits dessins que j'avais fait. Je voudrais être général comme toi, mais je suis une fille.

Pour terminer, une lettre qui contient un billet de satisfaction d'une école de Dijon ; ce billet a été accordé à l'élève Gentil pour sa conduite, son travail et ses progrès. La lettre dit :

Voici ma surprise; j'ai pensé que mon billet de satisfaction vous ferait plaisir. Vive le Maréchal ! Vive la France !

L'exhumation des militaires français

Paris, 3 janvier. — Il n'existe pas encore d'autorisation générale en vue de l'exhumation ou du transfert des restes des militaires tués. Auparavant doivent être reconnues et transférées les tombes qui sont en mauvais état, ainsi que les tombes des militaires tués dont l'identité n'est pas établie.

Toute décision relative à la nécessité d'un transfert ne pourra être prise que par l'officier compétent de l'armée allemande chargé du service des tombes, avec lequel les préfets devront se mettre en rapport dans chaque cas particulier. Les préfets recevront des instructions du ministère des Anciens combattants à cet effet. Les exhumations devenues nécessaires seront effectuées en commun par les autorités allemandes et françaises, en dehors de la présence des proches du défunt.

Après l'exhumation et la mise en bière, le transfert des corps dans le cimetière le plus proche pourra être autorisé. Tout transfert de corps des militaires tués dans leurs régions d'origine reste provisoirement interdit sans exception.

De Hambourg : Les dernières statistiques du mouvement du port constatent que pour le quatrième trimestre 1940, le fret des marchandises embarquées et débarquées a largement dépassé celui du quatrième trimestre 1939.

— D'Istamboul : De nouvelles usines métallurgiques vont être installées en Turquie. Un plan gouvernamental prévoit une forte augmentation de la production. Les hauts-fourneaux de Karabo devront fournir 500 tonnes de fer par jour.

L'occultation des lumières

Instruction pour l'application de l'arrêté de l'Oritskommandantur 914 du 22 octobre 1940

La Préfecture du Nord nous communique :

Les sources lumineuses nécessaires, pendant l'obscurcissement au maintien de la vie économique et du trafic provoquent des jets de lumière intolérables. Par conséquent, l'autorité d'occupation a ordonné avec effet immédiat l'emploi de la lumière bleue en vue de supprimer ces défectuosités.

1°) Dorénavant l'éclairage bleu est à utiliser :

a) pour les endroits publics dont les sorties donnent directement au dehors (hall d'entrée, salle d'attente), entrées de maisons, tambours de portes, couloirs, etc., etc.) ;

b) pour l'intérieur des salles dont les fenêtres et les portes extérieures ne laissent passer aucune lumière, mais qui sont ouvertes occasionnellement en maintenant une faible lumière (par ex. les salles des hôpitaux, chambres à coucher) Ces salles devront être équipées avec un éclairage bleu à côté de l'éclairage normal qui seront à brancher chaque fois avant l'ouverture des fenêtres et des portes extérieures à la place de l'éclairage normal ;

c) pour l'éclairage intérieur des tramways, autobus, véhicules automobiles, wagons de chemin de fer. Dans les compartiments des wagons dont les fenêtres et les portes ne laissent passer aucune lumière, l'éclairage normal peut rester en fonctionnement, si ces compartiments sont munis en plus de lumières bleues Ces lumières bleues seront à brancher avant d'éclairer les fenêtres et d'ouvrir les portes à la place de l'éclairage normal. Les voyageurs seront à informer par des avis spéciaux affichés dans chaque compartiment de cette obligation, en leur faisant connaître qu'ils s'exposeront à des poursuites en cas de non observation de ces instructions ;

d) pour les signaux indicateurs lumineux et les sources de lumières garantissant la sécurité de la circulation (signaux de circulation et avertisseur, champignons, extrémes des arrêts, lampes pour les constructions ou signalant un endroit dangereux, etc.) à l'exception des signaux et des lampes de circulation ainsi que pour l'éclairage des quais de gares, salles d'attente et cabines téléphoniques

e) pour les plaques d'immatriculation, de direction et de N° de tramways, autobus, trams de la ville et de la banlieue ainsi que les véhicules automobiles de toutes sortes et pour les lampes extérieures des taxis.

f) pour les lampes à main et de poche employées au dehors ;

g) pour les panneaux-réclame lumineux pour l'indication des magasins, hôtels, restaurants, théâtres et cinémas pour les panneaux-réclame lumineux indiquant les services publics où se trouvent les abris publics, les postes de secours de défense passive, les postes de commandement de défense passive, les services de la police, bureaux de poste, hôpitaux, pharmacies, etc..., il y a lieu de continuer à faire servir les plaques indicatrices prescrites officiellement en observant les instructions de l'ordonnance sur l'occultation ;

2°) pour les sources de lumières reprises ci-dessus on ne peut employer que la lumière bleue foncée ;

3°) les fenêtres des cages d'escaliers sont à camouffler de sorte qu'il ne pase aucun rayon de lumière ;

4°) des panneaux indicateurs lumineux pour signaler les magasins, hôtels, restaurants, ne peuvent mentionner que les indications sur le genre et le nom de l'entreprise. Pour les théâtres et les cinémas on peut en outre donner le titre de la représentation. Toute réclame lumineuse même le jour est interdite. Les plaques indicatrices sont à éteindre :

a) pour les magasins de tous genres avec la fermeture ;

b) pour les restaurants à l'heure de fermeture de police ;

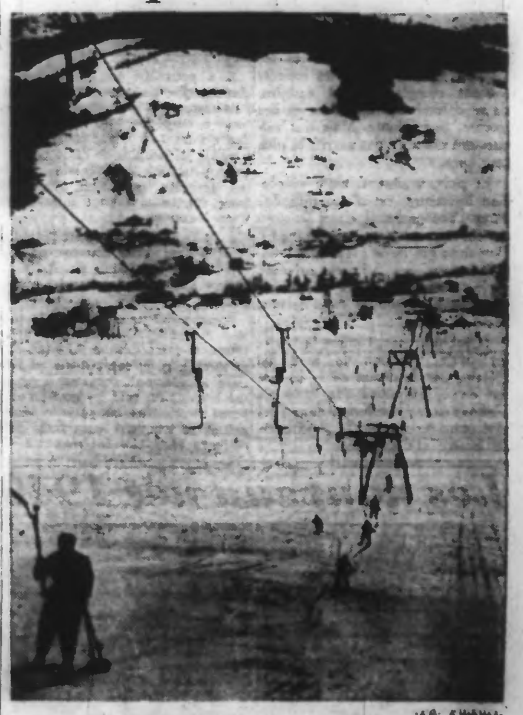
c) pour les théâtres et cinémas 1/4 d'heure après le début de la dernière représentation.

En cas d'alerte, il y a lieu d'éteindre immédiatement les plaques indicatrices désignées ci-dessus y compris celles des hôtels.

Le voyage du général Bergeret en Syrie

Le général Bergeret, secrétaire d'Etat à l'aviation, à gauche, en conversation, sur l'aérodrome de Rayak, avec les autorités libanaises. (Ph. Trampus.)

Les sports d'hiver



Les skieurs utilisent ce mont pour se lancer dans de vertigineuses descentes.

EN UN SEUL DIMANCHE, le Secours d'hiver allemand recueille plus de 22 millions et demi de reichsmark

Berlin, 3 janvier. — La collecte du quatrième dimanche réservé au Secours d'hiver allemand a rapporté 22.34.024,94 de reichsmarks.

Le montant de la collecte est supérieur de 8.008.313,03 reichsmarks, soit d'environ 68 %.

— A Paris on vient d'arrêter neuf individus qui avaient réussi à dérober de faux bons de la Défense nationale et des bons de réquisition également faux.